

**ISLAM RADICAL**

# À LA VERRIÈRE, « ENTRE-SOI » ET « RETOUR AUX SOURCES DE LA FOI »

La régie Renault y logeait jadis ses ouvriers. Le Bois-de-l'Étang, où vivent la moitié des 6 000 habitants de La Verrière (Yvelines), est-il « le symbole de l'expansionnisme salafiste » ?

PAR AURÉLIE FOULON  
ET MEHDI GHERDANE

**C'EST UNE SUPÉRETTE** qui fait tout, ou presque. Des fruits et légumes, des produits frais, un rayon presse où les magazines pour adultes sont en bonne place. Et tout un pan de mur consacré à... l'alcool. « C'est 40 % de mon chiffre d'affaires, affirme Jamel, le patron. Alors, je ne vais pas arrêter d'en vendre », lâche-t-il pour couper court aux rumeurs sur l'existence d'une « police des mœurs » dans le quartier. « Depuis que la mosquée a été construite à côté du magasin, certains lancent des appels parce que des jeunes boivent sur la place. Mais personne n'est empêché d'acheter », explique-t-il.

Dans la file d'attente, Gilbert\*, « arrivé en 1972 », trouve l'image renvoyée par son quartier « un peu dure ». « On ne m'a jamais envoyé faire la prière, et mes filles n'ont jamais eu de problème. »

Pourtant, selon une note du Renseignement territorial, une police des bonnes mœurs veillerait au respect des règles vestimentaires et irait jusqu'à vérifier que les cabas contiennent bien des aliments halal. « L'emploi du présent peut avoir un effet loupe, cette note des services de renseignement atteste des faits décrits à un instant T », tempère la préfecture.

La maire (PCF) Nelly Dutu



Quartier du Bois-de-l'Étang à La Verrière (Yvelines). La plupart des femmes croisées dans le quartier portent le jilbab, composé d'un voile laissant apparaître l'ovale du visage et d'une longue robe, par « choix personnel », affirment-elles.



Depuis que la mosquée a été construite à côté du magasin, certains lancent des appels parce que des jeunes boivent sur la place. Mais personne n'est empêché d'acheter.

JAMEL, PATRON D'UNE SUPÉRETTE

s'est fendue d'une lettre ouverte dénonçant « des représentations antimusulmanes caricaturales pour provoquer un sentiment de rejet ».

Même réaction du côté de l'Association des musulmans de La Verrière, dont le président, Mustafa Bouchicar, répète qu'il serait « le premier à dénoncer de tels agissements ». Certes, « le courant majoritaire est de revenir aux sources de l'islam ». Mais il « refuse d'être qualifié de salafiste », car ce terme a été dénaturé. « Aujourd'hui, il signifie dans la bouche du plus grand nombre terroriste vivant au Moyen Âge. »

Selon un habitué de la mosquée, financée par les fidèles et inaugurée en 2015, il n'y a « aucun discours dangereux, aucun appel à la haine lors des prêches ». « Les gens qui s'y rendent sont rigoureux, certes, mais cela ne va pas plus loin », jure ce fidèle. « Si les

gens se ressemblent, c'est le fruit d'un entre-soi : quand on naît ici, on y fait toute sa scolarité et quand on demande un logement, la seule proposition, c'est dans la tour d'en face », analyse un trentenaire.

**Le centre social aurait été déserté à cause des activités comme la danse**

Quant à la tenue vestimentaire, Mustafa Bouchicar assure que son association « n'a aucune emprise, chacun est libre ». La plupart des femmes croisées dans le quartier portent le jilbab, composé d'un voile laissant apparaître l'ovale du visage et d'une longue robe, mais il se défend d'en faire la recommandation. « C'est un choix personnel », affirment plusieurs de ces femmes. Un choix qui laisse perplexes certains membres de l'association, qui s'interrogent sur « ce qui peut bien pousser nos jeunes à

pratiquer un islam si visible ». Au point que le centre social aurait été déserté à cause des activités telles que la danse ou la musique, proscrites par la religion. Une situation qui a conduit la Caisse d'allocations familiales à supprimer sa subvention l'an dernier. « C'est seulement parce que la charte de la laïcité n'était pas affichée à l'accueil », avance la municipalité.

Reste que La Verrière est surveillée de près par les services de renseignement et le Conseil des institutions musulmanes des Yvelines (Cimy), l'organe devenu l'interlocuteur privilégié de la préfecture sur les questions religieuses. « C'est un sujet sur lequel nous travaillons, reconnaît Aziz El Jaouhari, son secrétaire général. Certains éléments nous préoccupent, comme la confusion entre l'exercice culturel pratiqué par l'association et son

implication dans le réseau associatif local, deux activités qui devraient rester distinctes. » Selon lui, des membres de l'association musulmane exerceraient par exemple des responsabilités dans l'amicale des locataires ou dans des structures sportives, se répartissant des rôles dans une forme d'entrisme social. Le Cimy a également relevé des tentatives d'« exportation » salafiste vers Rambouillet.

Face à ce blocage, ni les autorités ni les partenaires institutionnels n'accordent crédit à la municipalité. « La mairie ne contrôle rien », assure une source proche de ce dossier qui prédit une fermeture à moyen terme de la salle de prière. Mais un argument revient comme un leitmotiv : « De tous les Français partis en Syrie, aucun n'était de La Verrière. »

\* Le prénom a été changé.



La Verrière (Yvelines). Des rumeurs font état de l'existence d'une « police des mœurs » musulmane dans le quartier.

## « Le salafisme veut étendre sa conception rigoriste à long terme »

Bilel Ainine est membre de l'observatoire des radicalités politiques à la Fondation Jean-Jaurès et coauteur avec Xavier Crettiez de « Soldats de Dieu : Paroles de djihadistes incarcérés ». **Les salafistes ont-ils un but précis ?** Le salafisme a une vision sur le long terme. Il veut étendre sa conception rigoriste de la religion musulmane

partout dans le monde par une action de prédication basé sur le principe de l'éducation et de la purification des esprits. Il s'oppose à la confrontation directe avec les gouvernements et prône la patience. Ces valeurs sont majoritaires, mais des branches récentes liées au salafisme djihadiste ont prôné la violence, comme Al-Qaïda ou encore Daech. Le salafiste

orthodoxe est opposé à cette violence. **Le lien entre terrorisme et salafisme n'est donc pas direct ?** Effectivement, c'est plus complexe. Le salafiste quiétiste prône le « grand djihad » : un parcours spirituel tourné vers la maîtrise de soi et une pratique parfaite de la religion. C'est un long chemin. Certains n'ont pas la patience de pratiquer cet exercice et s'engagent

dans la voie du « petit djihad » qui se veut plus efficace, et autorise la violence pour imposer la loi islamique. **Peut-on interdire le salafisme comme l'ont préconisé récemment certaines personnalités politiques ?** Techniquement, c'est impossible, mais c'est surtout absurde. Comment interdire une idée, une opinion, une conviction ?

**L'avis d'expert**



**Bilel Ainine**  
Spécialiste de la radicalisation